

Exercice I**Question préliminaire (1 pt.) :** *Enoncer le théorème de Fubini-Tonelli.*

Soient Ω_1 et Ω_2 deux ensembles, équipés chacun d'une tribu \mathcal{T}_j et d'une mesure positive μ_j σ -finie. Soit f une fonction de $\Omega_1 \times \Omega_2$ dans $[0, \infty]$, mesurable relativement aux tribus $\mathcal{T}_1 \otimes \mathcal{T}_2$ à la source et $\mathcal{B}([0, \infty])$ au but. Les fonctions

$$x \in \Omega_1 \mapsto \int_{\Omega_2} f(x, y) d\mu_2(y), \quad y \in \Omega_2 \mapsto \int_{\Omega_1} f(x, y) d\mu_1(x)$$

sont respectivement $(\mathcal{T}_1, \mathcal{B}([0, \infty]))$ et $(\mathcal{T}_2, \mathcal{B}([0, \infty]))$ -mesurables et l'on a

$$\begin{aligned} \int_{\Omega_1} \left[\int_{\Omega_2} f(x, y) d\mu_2(y) \right] d\mu_1(x) &= \int_{\Omega_2} \left[\int_{\Omega_1} f(x, y) d\mu_1(x) \right] d\mu_2(y) \\ &= \int_{\Omega_1 \times \Omega_2} f(x, y) d[\mu_1 \otimes \mu_2](x, y). \end{aligned}$$

1 (2 pts). *Après avoir exprimé, pour $t > 0$, la mesure de l'ensemble $\{f > t\}$ comme l'intégrale sur Ω (relativement à la mesure μ) d'une fonction que l'on précisera, montrer, pour tout $p \in [1, \infty[$, que*

$$\int_{\Omega} f^p d\mu = p \int_0^{+\infty} t^{p-1} \mu(\{f > t\}) dt.$$

D'après le théorème de Fubini-Tonelli, on a

$$\begin{aligned} p \int_0^{\infty} t^{p-1} \mu(\{f > t\}) dt &= p \int_{]0, \infty[\times \Omega} t^{p-1} \chi_{\{f(\omega) > t\}} dt \otimes d\mu(\omega) \\ &= \int_{\Omega} \left(\int_0^{f(\omega)} p t^{p-1} dt \right) d\mu(\omega) = \int_{\Omega} [f(\omega)]^p d\mu(\omega). \end{aligned}$$

2 (1+1 pts). *Vérifier que, pour tout $\alpha > 0$, pour tout nombre réel $x > 0$, on a*

$$\int_0^{\infty} t^{x-1} e^{-\alpha t} dt = \frac{\Gamma(x)}{\alpha^x},$$

où

$$\Gamma(x) := \int_0^\infty u^{x-1} e^{-u} du.$$

Expliquer pourquoi la fonction Γ est bien finie sur $]0, +\infty[$.

On applique la formule de changement de variables en posant $u = \alpha t$. On a donc

$$\int_0^\infty t^{x-1} e^{-\alpha t} dt = \int_0^\infty \frac{u^{x-1}}{\alpha^{x-1}} e^{-u} \frac{du}{\alpha} = \frac{\Gamma(x)}{\alpha^x}.$$

Au voisinage de $t = 0$, $u \mapsto u^{x-1} e^{-u}$ est une fonction positive équivalente à $u \mapsto u^{x-1}$ qui est intégrable sur $]0, \epsilon]$ si et seulement si $x - 1 > -1$, i.e. $x > 0$ (critère de Riemann). Au voisinage de $+\infty$, on peut majorer $u \mapsto u^{x-1} e^{-u}$ par $u \mapsto e^{-u/2}$, puisque le quotient de ces deux fonctions tend vers 0 (ceci est valable quelque soit $x \in \mathbb{R}$). Comme la fonction $u \mapsto e^{-u/2}$ est intégrable sur $[0, \infty[$, le critère de comparaison assure l'intégrabilité de la fonction positive $u \mapsto u^{x-1} e^{-u}$ sur $]0, +\infty[$ si et seulement si $x > 0$. La fonction Γ est donc bien définie sur $]0, +\infty[$.

3 (2 pts.). Montrer que la fonction $x \mapsto \Gamma(x)$ est une fonction C^∞ sur $]0, +\infty[$ et exprimer sous forme d'intégrales dépendant du paramètre x les dérivées successives $x \mapsto d^k \Gamma / dx^k$ de la fonction Γ sur $]0, +\infty[$.

Pour tout $x > 0$, la fonction $u \mapsto u^{x-1} e^{-u} = e^{(x-1) \log u - u}$ est de classe C^∞ sur $]0, +\infty[$, de dérivée k -ième

$$u \mapsto (\log u)^k e^{(x-1) \log u - u} = (\log u)^k u^{x-1} e^{-u}.$$

Si $T > \epsilon > 0$ et si $\epsilon < x < T$, on a :

$$\begin{aligned} \forall u \in]0, 1[, \quad u^{x-1} |\log u|^k e^{-u} &\leq u^{\epsilon-1} |\log u|^k \leq \kappa_\epsilon(k) u^{\epsilon/2-1} \\ \forall u \in [1, \infty[, \quad u^{x-1} |\log u|^k e^{-u} &\leq u^{T-1} |\log u|^k e^{-u} \leq K_T(k) e^{-u/2}. \end{aligned}$$

La fonction

$$u \mapsto \kappa_\epsilon(k) u^{\epsilon/2-1} \chi_{]0,1[}(u) + K_T(k) e^{-u/2} \chi_{[1,+\infty[}$$

est une fonction intégrable sur $]0, \infty[$, qui peut jouer le rôle de chapeau d'intégration dans l'application (inductive) du théorème de dérivation des intégrales dépendant d'un paramètre, ce paramètre (en l'occurrence x) appartenant à $]\epsilon, T[$. On déduit de ce théorème (appliqué de manière inductive) que la fonction Γ est indéfiniment dérivable sur $]\epsilon, T[$, de dérivée k -ième sur cet intervalle

$$x \mapsto \int_0^\infty (\log u)^k u^{x-1} e^{-u} du.$$

Comme ϵ et T sont arbitraires, on peut prendre ϵ arbitrairement petit et T arbitrairement grand pour conclure que Γ est de classe C^∞ dans $]0, +\infty[$.

4 (2 pts.) On suppose qu'il existe $\beta > 0$ tel que

$$C_{p,\beta}(f) := \int_0^\infty e^{\beta t} (\mu(\{f > t\}))^p dt < +\infty.$$

Montrer qu'il existe une constante γ_p (indépendante de f et de β) et que l'on calculera telle que

$$\int_\Omega f^p d\mu \leq \gamma_p \frac{[C_{p,\beta}(f)]^{1/p}}{\beta^{p-\frac{1}{p}}}$$

(on distinguera si nécessaire les cas $p > 1$ et $p = 1$).

Supposons d'abord $p > 1$. On écrit, grâce à l'inégalité de Hölder,

$$\begin{aligned} p \int_0^\infty t^{p-1} \mu(\{f > t\}) dt &= p \int_0^\infty \left(t^{p-1} e^{-\frac{\beta t}{p}} \right) \left(e^{\frac{\beta t}{p}} \mu(\{f > t\}) \right) dt \\ &\leq p \left(\int_0^\infty t^{(p-1)p'} e^{-\frac{\beta p' t}{p}} dt \right)^{\frac{1}{p'}} \times [C_{p,\beta}(f)]^{\frac{1}{p}} \\ &= p \left(\int_0^\infty t^p e^{-\frac{\beta p' t}{p}} dt \right)^{\frac{1}{p'}} \times [C_{p,\beta}(f)]^{\frac{1}{p}} \\ &= p \left[\Gamma(p+1) \left(\frac{p}{p'\beta} \right)^{p+1} \right]^{\frac{1}{p'}} \times [C_{p,\beta}(f)]^{\frac{1}{p}} \\ &= \gamma_p \beta^{-\frac{p+1}{p'}} \times [C_{p,\beta}(f)]^{\frac{1}{p}} \\ &= \gamma_p \frac{[C_{p,\beta}(f)]^{\frac{1}{p}}}{\beta^{p-\frac{1}{p}}}, \end{aligned}$$

où

$$\gamma_p := p \left[\Gamma(p+1) (p-1)^{p+1} \right]^{\frac{1}{p'}}.$$

Si $p = 1$, on a la majoration

$$\int_0^\infty e^{-\beta t} e^{\beta t} \mu(\{f > t\}) dt \leq \int_0^\infty e^{\beta t} \mu(\{f > t\}) dt.$$

On peut donc prendre $\gamma_1 = 1$.

5 (1+.5 pts.). On suppose que $(f_k)_{k \geq 0}$ est une suite d'éléments de $\mathcal{L}^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$ telle que, pour un certain $\beta > 0$, on ait la propriété :

$$\forall \epsilon > 0, \exists N(\epsilon) \text{ tel que } \forall n, m \geq N(\epsilon), C_{p,\beta}(|f_n - f_m|) < \epsilon.$$

Montrer (en utilisant le résultat établi à la question 4) que la suite $(f_k)_{k \geq 0}$ converge dans $L^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$ vers un élément $\dot{g} \in L^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$ et que l'on peut extraire de la suite de représentants $(f_k)_{k \geq 0}$ une sous-suite convergeant μ -presque partout vers un représentant de \dot{g} .

Comme

$$\int_{\Omega} |f_n - f_m|^p d\mu \leq \gamma_p \frac{C_{p,\beta}(|f_n - f_m|)}{\beta^{p-1/p}},$$

il résulte de l'hypothèse faite dans cette question 5 que la suite $(f_n)_n$ est de Cauchy dans $L^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$. D'après le théorème de Riesz-Fischer (assurant que $L^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$ est un espace de Banach, i.e. un espace vectoriel normé complet), cette suite converge donc dans $L^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$ vers un élément \dot{g} . On sait aussi (c'est un avatar de la preuve du théorème de Riesz-Fischer) que l'on peut extraire de la suite de représentants $(f_n)_n$ (suite de $\mathcal{L}^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$) une sous-suite convergeant μ -presque partout vers un représentant de \dot{g} dans $\mathcal{L}^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$.

6 (1.5 + 1.5 pts.). On suppose que $(f_k)_{k \geq 0}$ est une suite de fonctions mesurables de Ω dans \mathbb{R} (relativement à la tribu \mathcal{T} sur Ω , à la tribu $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ sur \mathbb{R}), telles que

$$\forall t > 0, \lim_{k \rightarrow +\infty} \mu(\{|f_k| > t\}) = 0$$

et que

$$\forall k \in \mathbb{N}, \mu(\{|f_k| > t\}) \leq C e^{-\beta_0 t}$$

pour un certain $\beta_0 > 0$ et une certaine constante positive C . Montrer que les fonctions f_k sont dans tous les espaces $\mathcal{L}^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$ et que la suite des classes $(f_k)_k$ tend vers 0 dans chaque $L^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$.

Soit $p \in [1, \infty[$. On a, pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$\forall t \in]0, \infty[, t^{p-1} \mu(\{|f_k| > t\}) \leq t^{p-1} e^{-\beta_0 t}.$$

Comme la fonction $t \in]0, \infty[\mapsto t^{p-1} e^{-\beta_0 t}$ est intégrable sur $]0, \infty[$ (car majorée par $c_p e^{-\beta_0 t/2}$ sur cet intervalle), elle peut être considérée comme un « chapeau intégrable » dominant toutes les fonctions

$$t \in]0, \infty[\mapsto t^{p-1} \mu(\{|f_k| > t\}).$$

Comme cette suite de fonctions converge (par hypothèses) simplement vers la fonction nulle sur $]0, \infty[$, et qu'il s'agit d'une convergence dominée, le théorème de convergence dominée de Lebesgue assure que

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \left(\int_0^\infty t^{p-1} \mu(\{|f_k| > t\}) dt \right) = 0.$$

Il résulte alors de la formule établie à la question 1 que

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \int_{\Omega} |f_k|^p d\mu = 0,$$

ce qui signifie que la suite $(f_k)_k$ converge vers 0 dans $L^p(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$.

Exercice 1 : *autour du théorème de convergence dominée.*

Question préliminaire (1 pt.) : *énoncer le théorème de convergence dominée de Lebesgue.*

Soit $(\Omega, \mathcal{T}, \mu)$ un espace mesuré et $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'applications mesurables de Ω (muni de la tribu \mathcal{T}) dans \mathbb{C} (muni de la tribu borélienne sur \mathbb{C}). On suppose que, pour $\omega \in \Omega \setminus E$ (avec $\mu(E) = 0$), la suite $(f_n(\omega))_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers une limite $f(\omega)$, et qu'il existe une fonction $g : \Omega \mapsto [0, \infty]$, mesurable de Ω (équipé de la tribu \mathcal{T}) dans $[0, \infty]$ (muni de la tribu borélienne), intégrable relativement à la mesure μ , et telle que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall \omega \in \Omega, |f_n(\omega)| \leq g(\omega).$$

Alors, toutes les fonctions f_n sont intégrables par rapport à la mesure μ (d'après le principe de domination), la fonction f se prolonge en une fonction mesurable \tilde{f} de Ω dans \mathbb{C} , intégrable elle aussi relativement à la mesure μ , et l'on a :

$$\int_{\Omega \setminus E} f d\mu = \int_{\Omega} \tilde{f} d\mu = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{\Omega} f_n d\mu.$$

1.a. (2+1 pt.) *En utilisant par exemple le procédé d'intégration par parties, calculer, pour $k \geq 1$, la valeur de l'intégrale*

$$\int_0^{\infty} (\sin t) e^{-kt} dt \tag{*}$$

après avoir justifié la convergence de cette intégrale. L'intégrale () est-elle convergente (au sens de Lebesgue) si $k = 0$?*

La convergence de l'intégrale est assurée par le fait que

$$\forall t \in [0, \infty[, |(\sin t) e^{-kt}| \leq e^{-kt}$$

et que $\int_0^{\infty} e^{-kt} dt = 1/k < +\infty$; l'intégrabilité sur $[0, \infty[$ de la fonction $t \mapsto \sin t \times e^{-kt}$ résulte donc du principe de domination. Par parties, on a, pour tout $A > 0$,

$$\int_0^A (\sin t) e^{-kt} dt = \left[\sin t \times \frac{e^{-kt}}{k} \right]_0^A + \frac{1}{k} \int_0^A (\cos t) e^{-kt} dt$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{\sin A e^{-Ak}}{k} + \frac{1}{k} \left(\left[-\frac{\cos t e^{-kt}}{k} \right]_0^A - \frac{1}{k} \int_0^A (\sin t) e^{-kt} dt \right) \\
&= \frac{\sin A \times e^{-Ak}}{k} + \frac{1 - \cos A \times e^{-kA}}{k^2} - \frac{1}{k^2} \int_0^A (\sin t) e^{-kt} dt.
\end{aligned}$$

En faisant tendre A vers $+\infty$, il vient donc

$$\int_0^\infty (\sin t) e^{-kt} dt = \frac{1}{k^2} \left(1 - \int_0^\infty (\sin t) e^{-kt} dt \right),$$

d'où

$$\int_0^\infty (\sin t) e^{-kt} dt = \frac{1}{1+k^2}.$$

Comme la fonction $t \mapsto |\sin t|$ est une fonction positive périodique de période π et que

$$\int_0^\pi |\sin t| dt = 2,$$

on a $\int_0^\infty |\sin t| dt = +\infty$. L'intégrale (*) n'est donc pas convergente si $k = 0$.

1.b. (2 pts., dont 1 pt. pour la justification). Vérifier la formule

$$\int_0^\infty \frac{\sin t}{e^t - 1} dt = \sum_{k=1}^\infty \frac{1}{1+k^2}$$

après avoir justifié la convergence (au sens de Lebesgue) de l'intégrale figurant dans le membre de gauche.

Au voisinage de $t = 0$ ($t > 0$), on a

$$\frac{|\sin t|}{e^t - 1} \sim \frac{|\sin t|}{t} \sim 1,$$

et le critère de comparaison implique la convergence (au sens de Lebesgue) de toute intégrale $\int_0^A \sin t / (e^t - 1) dt$, lorsque $A > 0$. Pour t assez grand, on a

$$\frac{|\sin t|}{e^t - 1} \leq \frac{1}{e^t - 1} \leq 2e^{-t}.$$

Le critère de comparaison implique également

$$\int_A^\infty \frac{|\sin t|}{e^t - 1} dt \leq 2 \int_A^\infty e^{-t} dt.$$

L'intégrale

$$\int_0^\infty \frac{\sin t}{e^t - 1} dt$$

est donc convergente au sens de Lebesgue. De plus, si l'on pose

$$F_N(t) = \sin t \times \sum_{k=0}^N e^{-(k+1)t},$$

on a, pour tout $t > 0$,

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} F_N(t) = \sin t \times e^{-t} \times \sum_{k=0}^{\infty} e^{-kt} = \frac{(\sin t) e^{-t}}{1 - e^{-t}} = \frac{\sin t}{e^t - 1}.$$

D'autre part, pour tout $t > 0$,

$$|F_N(t)| \leq |\sin t| \times \sum_{k=0}^{\infty} e^{-(k+1)t} = \frac{|\sin t|}{e^t - 1} := g(t).$$

Comme la fonction g est intégrable sur $]0, +\infty[$, on peut appliquer le théorème de convergence dominée de Lebesgue à la suite $(F_N)_{N \geq 0}$, et l'on en déduit

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \int_0^{\infty} F_N(t) dt = \sum_{k=0}^{\infty} \int_0^{\infty} (\sin t) e^{-(k+1)t} dt = \int_0^{\infty} \frac{\sin t}{e^t - 1} dt.$$

En appliquant (pour chaque $k \in \mathbb{N}$) la formule établie à la question **1.a**, on en déduit

$$\sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{1 + (k+1)^2} = \sum_{k=1}^{\infty} \frac{1}{1 + k^2} = \int_0^{\infty} \frac{\sin t}{e^t - 1} dt.$$

2 (2 pts.). Déterminer la limite, lorsque n tend vers $+\infty$, de la suite $(I_n)_{n \geq 1}$, où

$$I_n := \int_{]0,1]} (\sin(1/t))^n dt.$$

C'est une application du théorème de convergence dominée de Lebesgue. Pour presque tout $t \in]0, 1]$, $1/t$ n'est pas un multiple impair de $\pi/2$ et l'on a donc $|\sin(1/t)| < 1$. Ceci implique que, pour presque tout $t \in]0, 1]$, on ait

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} |\sin(1/t)|^n = 0.$$

Cette convergence simple est en fait dominée, car on a aussi

$$\forall t \in]0, 1], |\sin(1/t)|^n \leq 1,$$

et que $t \mapsto 1$ est une fonction intégrable sur $]0, 1]$. On peut donc appliquer le théorème de convergence dominée de Lebesgue et conclure

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{]0,1]} (\sin(1/t))^n dt = 0.$$

Exercice 2 : *la formule de changement de variables.*

Question préliminaire (1 pt.) : *énoncer la formule de changement de variables dans les intégrales de Lebesgue sur \mathbb{R}^n relativement à C^1 -difféomorphisme entre deux ouverts de \mathbb{R}^n .*

Soient $\Phi : U \rightarrow V$ un C^1 difféomorphisme entre deux ouverts U et V de \mathbb{R}^n . Une fonction $f : V \rightarrow \mathbb{C}$ est intégrable sur V (relativement à la mesure de Lebesgue, et pour les tribus boréliennes à la source et au but) si et seulement si la fonction

$$x \in U \mapsto f(\Phi(x)) \times |\text{Jac}(\Phi)(x)|$$

est intégrable sur U . On a de plus

$$\int_V f(y) dy = \int_U f(\Phi(x)) |\text{Jac}(\Phi)(x)| dx. \quad (**)$$

Si f est mesurable positive, cette formule est vraie, que f soit intégrable ou non par rapport à la mesure dy : si f est positive mais non intégrable, les deux membres de la formule (**) valent $+\infty$; si f est positive et intégrable, ils sont égaux au même nombre réel positif.

2.a (2 pts.). Soient $x \in]0, 1[$ et

$$f : (t, s) \in]0, \infty[^2 \mapsto t^{x-1} s^{-x} e^{-(t+s)} = \left(\frac{t}{s}\right)^x \frac{e^{-(t+s)}}{t} \in]0, \infty[^2.$$

En utilisant un changement de variables convenable ($u = t/s$, $v = t + s$) dont on montrera qu'il s'agit bien d'un C^1 -difféomorphisme entre $]0, \infty[^2$ et $]0, \infty[^2$, montrer que l'on a la formule

$$\iint_{]0, \infty[^2} f(t, s) dt ds = \iint_{]0, \infty[^2} u^{x-1} \frac{e^{-v}}{u+1} du dv.$$

Les fonctions $(t, s) \mapsto t/s$ et $(t, s) \mapsto t + s$ sont de classe C^1 dans $]0, \infty[^2$. De plus, pour tout $(t, s) \in]0, \infty[^2$, on a

$$\begin{vmatrix} \frac{\partial u}{\partial t} & \frac{\partial u}{\partial s} \\ \frac{\partial v}{\partial t} & \frac{\partial v}{\partial s} \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1/s & -t/s^2 \\ 1 & 1 \end{vmatrix} = \frac{s+t}{s^2}.$$

Si $u = t/s$ et $v = t + s$, on a $v = su + s = s(u + 1)$, ce qui implique $s = v/(u + 1)$, et, par conséquent $t = us = uv/(u + 1)$. L'application

$$\Phi : (u, v) \in]0, \infty[^2 \mapsto \left(\frac{uv}{u+1}, \frac{v}{u+1} \right)$$

est une application de classe C^1 , d'image $]0, \infty[^2$, et dont l'inverse est l'application $(t, s) \in]0, \infty[^2 \mapsto (t/s, t + s)$. Cette application réalise donc bien un C^1 difféomorphisme Φ de $]0, \infty[^2$ dans lui-même. Le jacobien de Φ au point (u, v) vaut (d'après le cours de calcul différentiel, plus précisément l'expression du jacobien d'une application inverse) vaut

$$\frac{1}{\frac{s+t}{s^2}} = \frac{s^2}{s+t} = \frac{s}{1+u} = \frac{v}{u+1} \times \frac{1}{u+1} = \frac{v}{(u+1)^2}.$$

D'après la formule de changement de variable (appliquée ici à une fonction mesurable positive, dont on peut se dispenser de vérifier qu'elle est intégrable du fait de la positivité), on a

$$\begin{aligned} \iint_{]0, \infty[^2} f(t, s) dt ds &= \iint_{]0, \infty[^2} f(\Phi(u, v)) \frac{v dudv}{(u+1)^2} \\ &= \iint_{]0, \infty[^2} \frac{u^x}{t(u, v)} e^{-v} \frac{v dudv}{(u+1)^2} \\ &= \iint_{]0, \infty[^2} \frac{u^x(u+1)}{uv} e^{-v} \frac{v dudv}{(u+1)^2} \\ &= \iint_{]0, \infty[^2} u^{x-1} \frac{e^{-v}}{u+1} dudv. \end{aligned}$$

C'est là la formule demandée.

2.b (2 pts.). *Après avoir justifié la convergence des trois intégrales impliquées dans la formule, prouver l'identité :*

$$\forall x \in]0, 1[, \left(\int_0^\infty t^{x-1} e^{-t} dt \right) \times \left(\int_0^\infty s^{-x} e^{-s} ds \right) = \int_0^\infty \frac{u^{x-1}}{u+1} du.$$

Les deux premières intégrales impliquées dans le produit de droite sont bien convergentes : en effet, on a à la fois

$$\int_0^\infty t^{x-1} e^{-t} dt = \Gamma(x) < +\infty \text{ car } x > 0,$$

et

$$\int_0^\infty s^{-x} e^{-s} ds = \int_0^\infty s^{(1-x)-1} e^{-s} ds = \Gamma(1-x) < +\infty \text{ car } 1-x > 0$$

(voir par exemple la question **2** de l'exercice I à laquelle on peut se référer ici). Au voisinage de $u = 0$, on a

$$\frac{u^{x-1}}{u+1} \sim u^{x-1};$$

cette fonction est bien intégrable au voisinage de 0 d'après le critère de Riemann, pourvu que $x - 1 > -1$, i.e. $x > 0$, ce qui est le cas ici. Au voisinage de $+\infty$, on a

$$\frac{u^{x-1}}{u+1} \sim u^{x-2};$$

cette fonction est donc bien intégrable au voisinage de $+\infty$, toujours d'après le critère de Riemann, puisque $x - 2 < -1$ du fait que $x < 1$. L'intégrale figurant au membre de droite de la formule à établir est donc bien aussi convergente.

D'après le théorème de Fubini-Tonelli, on a

$$\int \int_{]0, \infty[^2} \frac{u^{x-1}}{u+1} e^{-v} dudv = \int_0^\infty \frac{u^{x-1}}{u+1} du \times \int_0^\infty e^{-v} dv = \int_0^\infty \frac{u^{x-1}}{u+1} du.$$

C'est, une fois utilisée la relation $e^{-(t+s)} = e^{-t}e^{-s}$, ce même théorème de Fubini-Tonelli que l'on invoque pour affirmer que

$$\int \int_{]0, \infty[^2} t^{x-1} s^{-x} e^{-(t+s)} dt ds = \left(\int_0^\infty t^{x-1} e^{-t} dt \right) \times \left(\int_0^\infty s^{-x} e^{-s} ds \right).$$

On obtient ainsi la formule demandée.

Exercice 3 : *théorème de Fubini et propriétés de la mesure de Lebesgue.*

Soient f et g deux fonctions boréliennes de $]0, \infty[$ dans \mathbb{R} , intégrables sur $]0, \infty[$ par rapport à la mesure de Lebesgue.

3.a (2 pts.). Montrer que

$$\int \int_{]0, \infty[^2} |f(u)| |g(x-u)| \chi_{0 < u < x}(x, u) dudx = \int_0^\infty |f(u)| du \times \int_0^\infty |g(x)| dx.$$

Il s'agit ici encore d'une application du théorème de Fubini-Tonelli.

$$\begin{aligned} & \int \int_{]0, \infty[^2} |f(u)| |g(x-u)| \chi_{0 < u < x}(x, u) dudx \\ &= \int_0^{+\infty} |f(u)| \left(\int_u^\infty |g(x-u)| dx \right) du \\ &= \int_0^\infty |f(u)| \left(\int_0^\infty |g(x)| dx \right) du \\ &= \int_0^\infty |f(u)| du \times \int_0^\infty |g(x)| dx \end{aligned}$$

(pour passer de la seconde à la troisième ligne, on a utilisé l'invariance par translation de la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}).

3.b (1+1 pts.). En déduire que pour presque tout $x \in]0, \infty[$, l'intégrale

$$\int_0^x f(u) g(x-u) du$$

est absolument convergente et que

$$\int_0^\infty \left| \int_0^x f(u) g(x-u) du \right| dx \leq \int_0^\infty |f(u)| du \times \int_0^\infty |g(x)| dx.$$

On a

$$\begin{aligned} & \int_0^\infty \left(\int_0^x |f(u)| |g(x-u)| du \right) dx \\ &= \int_0^\infty \left(\int_0^\infty |f(u)| |g(x-u)| \chi_{0 < u < x} du \right) dx \\ &= \iint_{]0, \infty[^2} |f(u)| |g(x-u)| \chi_{0 < u < x} dx du \end{aligned}$$

d'après le théorème de Fubini-Tonelli. Cette intégrale est convergente d'après le résultat établi à la question **3.a** (puisque f et g sont toutes les deux supposées intégrables sur $]0, \infty[$, donc que $\int_0^\infty |f(u)| du \times \int_0^\infty |g(x)| dx$ est une quantité finie). La fonction (intégrable sur $]0, \infty[$)

$$x \in]0, \infty[\mapsto \int_0^x |f(u)| |g(x-u)| du$$

est donc finie pour presque tout $x \in]0, \infty[$ (au sens de la mesure de Lebesgue) ; ceci résulte de l'inégalité de Markov. Pour dx presque tout $x \in]0, \infty[$, l'intégrale

$$\int_0^x f(u) g(x-u) du$$

est donc convergente au sens de Lebesgue. De plus, on a, pour un tel $x > 0$ pour lequel cette intégrale converge,

$$\left| \int_0^x f(u) g(x-u) du \right| \leq \int_0^x |f(u)| |g(x-u)| du$$

(d'après les propriétés de l'intégrale). On a donc, après intégration par rapport à la mesure de Lebesgue sur $]0, \infty[$,

$$\int_{]0, \infty[} \left| \int_0^x f(u) g(x-u) du \right| dx \leq \int_{]0, \infty[} \left(\int_0^x |f(u)| |g(x-u)| du \right) dx.$$

On conclut en utilisant à nouveau le théorème de Fubini-Tonelli et l'égalité établie à la question **3.a**. L'inégalité demandée en résulte.